



PRESIDENCE DE L'UNIVERSITE D'ANTSIRANANA  
Club Universitaire de Lutte Contre Le Sida  
(CULCS)



# POLITIQUE INSTITUTIONNELLE

## EN MATIERE DE VIH/SIDA

### DANS L'UNIVERSITE D'ANTSIRANANA

#### MADAGASCAR



## MOT DU PRESIDENT

La Présidence de l'Université d'Antsiranana tient à remercier tout d'abord l'Association des Universités Africaines (AUA) pour son appui et soutien financier qui ont permis l'élaboration de la présente politique en matière de VIH/SIDA.

La Présidence remercie aussi le projet PMPS et l'UNICEF qui ont débuté la collaboration sur la lutte contre le SIDA en contribuant financièrement pour la réalisation du projet relatif aux IST/VIH/SIDA depuis l'an 2000 au sein de son université.

Nos reconnaissances particulières vont envers :  
les Directeurs et Doyens d'établissements de l'Université d'Antsiranana qui n'ont pas ménagé leur temps pour apporter des remarques et des rectifications sur le document,  
à l'équipe du Club Universitaire de lutte Contre le SIDA (CULCS), unité conceptrice du projet et réalisatrice du présent document.

La Présidence de l'Université consciente du danger et de l'importance de la lutte contre le SIDA se sent responsable de l'avenir des jeunes et des parents. La santé est l'une des conditions nécessaires pour affronter les diverses formations imparties à l'UNA. Nous désirons que notre Université forme des jeunes en bonne santé et compétitifs pouvant se mesurer avec la mondialisation et contribuer activement sur le développement de notre pays.

Ces raisons ont poussé l'Université d'Antsiranana Madagascar, à mettre tous ses efforts et à contribuer à l'éradication définitivement de ce fléau.

Aussi engageons-nous solennellement à faire le nécessaire, à pérenniser ce projet, à prêter main forte à l'équipe intervenante de l'UNA, financièrement et matériellement.

**Toky no omenay!, Ndao ary isika hiaro ity tanintsika ity.**

## TABLE DES MATIERES

Mots du Président	2
Remerciements du chef de projet	3
I- Introduction et contexte général	4
II- Raisons fondamentales de l'engagement de l'UNA	5
III- Problèmes identifiés	6
IV- Les causes de ces problèmes	6
V- Objectif global de la politique	6
VI- Objectifs spécifiques	6
VII- Présentation et stratégies de la politique	6
VIII- Cadre institutionnel	11
IX- Développement de partenariat	17
X- Financement	17
XI- Pérennisation	18
XII- Conclusion générale	19
Déclaration commune des autorités universitaires de l'UNA	20

# DEVELOPPEMENT D'UNE POLITIQUE INSTITUTIONNELLE EN MATIERE DE IST/VIH/SIDA AU SEIN DE L'UNIVERSITE ANTSIRANANA

## I- INTRODUCTION ET CONTEXTE GENERAL

« Le VIH/SIDA est sans doute l'un des problèmes de santé le plus tragique et le plus chargé de défis de notre époque. L'Afrique porte certainement le fardeau le plus lourd dans ce domaine ».

L'avenir des pays africains semble hypothéqué par le développement rapide et l'avancée destructive de la pandémie du VIH/SIDA. Le VIH/SIDA est indifférent vis-à-vis de la race et de l'origine. Il ravage homme et femme sans distinction d'âge y compris le fœtus.

La pandémie est une « menace pour l'avenir d'une nation » (Nelson Mandela 1997)

Madagascar n'a pas pu échapper à ce danger. Le taux de prévalence prend une vitesse de croisière et ne cesse d'augmenter d'année en année, gagnant du terrain dans toutes les classes sociales. Dans notre pays il y a quelques années, l'épidémie de VIH est encore considérée comme « faible » ou « concentrée », actuellement celui-ci se chiffre à plus de 1,5 % pour toute l'île.

Il est à noter qu'une épidémie est dite « concentrée » lorsqu'il y a moins de 1% de la population, en générale, et 5% de membres d'un groupe à haut risque sont infectés

Diego Suarez fait partie de la zone rouge en ce qui concerne les IST/VIH/SIDA. Elle nécessite plus que jamais une politique et une approche particulière afin d'éviter le drame. Cette ville cosmopolite abrite les 18 tribus existantes à Madagascar dont leurs activités dans cette ville sont très diverses comme des fonctionnaires, des marins, des militaires, des tireurs de pouce, des travailleuses de sexe, des camionneurs, des jeunes universitaires, des jeunes non scolarisés etc. Tout ce monde est exposé au risque des IST/VIH/SIDA.

Le gouvernement a pris une attention particulière en ce qui concerne les IST/VIH/SIDA, qui, sans la participation et la mobilisation de tous les acteurs, pourraient entraîner un problème sans dimension du point de vue économique, sociale et environnementale.

Les résultats de nos études prouvent que la majorité des jeunes pratiquent de relation sexuelle sans protection et croient plutôt **aux animations visuelles** comme la projection des magazines et des diapositives montrant les diverses images très frappantes qui reflètent les lésions génitales dues aux IST.

Cette approche a pu attirer les 40 à 60% des cibles pendant les projections. La disposition de ces matériels (pour diapositives, films et radios cassettes) est un besoin incontournable pour la réussite surtout ici à Diego.

L'Université d'Antsiranana abrite plus de mille huit cent (1800) personnes (étudiants, PAT et enseignants). Avec la population des Fokontany Lazaret, le nombre peut atteindre environ 4500 cibles. Ces cibles sont exposées au danger. Cette population universitaire constituée surtout par des jeunes âgées de 16 à 28 ans, est sexuellement active. Ces jeunes proviennent de différentes régions et constituent ainsi un bloc difficile à étudier tant au point de vue coutumes et mœurs qu'au point de vue sexualité. Il est à remarquer qu'il n'y a aucun centre de distraction pour les étudiants au campus universitaire. Leurs activités pendant leur séjour au campus sont axées sur leurs études en salle.

L'analyse faite au niveau de la Médecine Préventive par le Médecin Responsable a montré les résultats suivants :

- Le paludisme occupe la première place
- Viennent ensuite les affections broncho-pulmonaires
- Et les affections génito-urinaires tiennent la troisième position

Ces indicateurs nous montrent déjà le danger qui flotte autour de ces jeunes. Sachant que le nombre de centre de dépistage adéquat de VIH est insuffisant, ce handicap provoque une difficulté pour connaître le nombre exact des séropositifs au sein de la ville et plus particulièrement à l'Université.

L'intervention du Club Universitaire de Lutte contre le SIDA a permis de plaider auprès des diverses autorités universitaires et de sensibiliser la population universitaire sur le problème du SIDA. Elle a permis de convaincre les autorités à orienter une politique claire sur la lutte vue l'ampleur et la dimension du problème.

## **II- LES RAISONS FONDAMENTALES DE L'ENGAGEMENT DE L'UNA**

La mission des Universités couvre l'ensemble de la dimension d'une société (politique, sociale et économique). Pour remplir cette mission elle doit jouer les rôles suivants :

- La transmission de l'ensemble de connaissances globales accumulées et relatives au développement de la société par la formation.
- La création de nouvelles connaissances et l'extension des frontières de connaissance par la recherche.
- La prestation de services légaux, de vulgarisations et des consultations sur les questions relatives au développement socio-économique de la société.

La formation, la recherche et la prestation supposent automatiquement « santé ». La santé est prioritaire dans la vie pour assurer le développement d'un pays. Les instituts universitaires sont le fer de lance dans tous les domaines et doivent être présents sur tous les défis déclenchés en outre, on peut considérer « le campus universitaire (institution universitaire) comme :

1. une communauté résolue sur le plan éducation, un lieu où les personnes partagent les mêmes objectifs académiques et travaillent en synergie pour renforcer l'enseignement et les études dans les campus.
2. une communauté ouverte, là où la liberté d'expression est résolument protégée et où la courtoisie est puissamment affirmée.
3. une communauté juste, un lieu où le caractère sacré de la personne est considéré.
4. une communauté disciplinée, un endroit où les individus acceptent leurs devoirs envers le groupe et où des procédures administratives bien définies guident le comportement pour le bien commun
5. une communauté de bienveillance ou un endroit où le bien-être de chaque membre est ardemment recherché etc. »

Une telle communauté doit relever le défi face à la pandémie du VIH/SIDA.

Pour assurer cette mission et contribuer à l'atteinte de nos objectifs et ceux du Millénaire pour le Développement (OMD), entre autres, stipule qu'il faut combattre le VIH/SIDA, l'Université d'Antsiranana, avec l'appui financier de l'AUA, du PMPS et de l'UNA s'est proposée à élaborer une politique institutionnelle en matière de VIH/SIDA. Cette politique tient compte les points de vue de toutes les entités socio-professionnelles de la communauté universitaire (étudiants, enseignants, personnel administratif et technique) grâce aux travaux d'enquête, de mobilisation et de sensibilisation réalisée par le Club Universitaire de Lutte contre le SIDA depuis l'année 2000 jusqu'à ce jour.

La lutte contre le VIH/SIDA n'est plus l'affaire des ONGs seules, elle nécessite par contre la contribution de tous les acteurs et les forces vives de la nation.

Les résultats de nos interventions prouvent encore que la majorité des jeunes qui ont pratiqué de relations sexuelles sans protection ont petit à petit changé d'opinion et bons nombres ont commencé à utiliser les préservatifs pour se protéger (indicateurs : le nombre de préservatifs distribués, l'adhésion massive des jeunes universitaires et des enseignants au Club.

Malgré ces résultats, le problème persiste car :

- les jeunes sont sexuellement actifs : l'UNA abrite des jeunes de 16 à 28 ans
- les jeunes ont besoin d'information et d'éducation : plusieurs jeunes ne savent pas comment se transmettent les IST/VIH/SIDA ou comment se protéger de ces maladies. Ces jeunes doivent avoir les connaissances nécessaires pour pratiquer une sexualité à moindre risque (l'ABC de la prévention du VIH/SIDA). Des phrases simples mais nécessitant une éducation renforcée pour obtenir de résultats concrets sur le changement de comportement vis-à-vis de la sexualité.
  - A - S'abstenir
  - B- Etre fidèle
  - C- Utiliser systématiquement et correctement de préservatif

### **III- PROBLEMES IDENTIFIES**

- 1- L'augmentation du taux de prévalence au niveau national et surtout dans le milieu rural
- 2- Persistance de la consommation de drogue et de l'abus d'alcool
- 3- Fréquentation des jeunes étudiants de la population antsiranais
- 4- Relation avec les touristes et les marins au port par nos jeunes
- 5- La méconnaissance de l'ampleur de la menace des IST/VIH/SIDA

### **IV- LES CAUSES DE CES PROBLEMES**

- 1- Inefficacité des interventions au niveau national
- 2- Manque d'uniformisation des approches au niveau national
- 3- Manque de distraction et loisirs au sein de l'UNA
- 4- Des jeunes de 15 à 25 ans sont sexuellement actifs
- 5- La non conviction des jeunes à l'existence réelle de la maladie
- 6- La pauvreté sans dimension à Madagascar
- 7- Existence des coutumes et moeurs différentes (sensibilité culturelle)

### **V – OBJECTIF GLOBAL DE LA POLITIQUE**

Contribuer à la réduction de taux de prévalence des IST curables et maintenir celui de VIH/SIDA actuel au sein de la communauté universitaire en renforçant la sensibilisation et conformément au cadre stratégique national qui consiste à inciter chaque individu à connaître son statut sérologique.

### **VI- OBJECTIFS SPECIFIQUES**

- Recherche d'une amélioration des approches pour obtenir des résultats concrets
- Préparation d'un atelier national pour l'uniformisation des approches
- Renforcement de la sensibilisation au sein de la communauté universitaire
- Création des centres sportifs et culturels au sein de l'UNA

### **VII- PRESENTATION ET STRATEGIES DE LA POLITIQUE**

Les activités réalisées jusqu'à ce jour sont basées sur la prévention primaire en informant nos principaux cibles : étudiant, enseignant et personnel administratif et technique.

Pendant l'intervention, on a pu constater les contraintes suivantes :

- Contraintes d'ordre technique

Diversification des approches et duplication des efforts (manque de synergie d'action entre les intervenants ONGs et bailleurs de Fonds)

Opérationnalité relative du système et mécanisme de coordination entre les intervenants

- Contraintes organisationnelles

Lacune et même incohérence en raison de la grande diversité des intervenants

Politique de mobilisation sociale insuffisante

Politique d'IEC et de valorisation des ressources humaines déficiente

- Contraintes sociales

Ignorance et méconnaissance du danger du SIDA

Culture, coutumes et mœurs très diversifiées

Partant de ces contraintes et de ces problèmes précités et pour atteindre notre objectif, cette politique nécessite l'intervention des équipes pluridisciplinaires avec des attributions tâches bien déterminées :

- Une équipe de chercheurs chargée de la coordination, de l'analyse des résultats et de la préparation de la stratégie à adopter.
- Une équipe chargée de la validation et de suivi composée de CA, Président de l'Université, des Directeurs et de chefs d'établissements.
- Un organe d'exécution

Ainsi le service de la médecine Préventive chargé de la santé des jeunes et la prise en charge des IST curables seront renforcés.

- Ce renforcement se fera par mise en place d'une section d'écoute et des conseils en santé des jeunes et la prise en charge des IST selon l'approche syndromique.
- Un agent de santé chargée de s'occuper en permanence le centre de prise en charge des IST curables sera recruté.
- Un centre de dépistage de VIH sera mise en place au sein de l'UNA avec les concours des autorités locales et le ministère de la santé ce qui explique l'aménagement d'un local répondant aux normes en vigueur.

Les diverses cibles seront informées et éduquées à tous niveaux. Les besoins, leurs attentes, seront illustrés à partir des fiches préparées par l'organe exécutif selon l'approche systémique.

Toutes les composantes du système sont considérées comme des acteurs et doivent être associées de manière effective aux différents stades du projet pour disposer le maximum d'objectivité et d'efficacité selon l'approche participative.

L'approche participative n'est pas toujours suffisante en elle-même et vis-à-vis de l'enjeu du problème. Nous ne pouvons pas prendre le risque de rester dans l'aspect subjectif de la participation, dans la collecte et exploitation des données, au sens où le qualitatif peut ne relever que de sentiment, de l'état voulu, mais pas de l'état réel. Une analyse quantitative basée sur la réalité des chiffres s'avère utile pour donner une dimension déterminante, voire scientifique de celle-ci.

La transmission des messages doit se faire d'une manière pédagogique conforme à nos objectifs, à différentes catégories de personnes cibles, jeunes, leaders d'opinion, autorités, enseignants, PAT etc, pour cela il faut adopter l'approche andragogique.

Nos stratégies sont axées les points suivants :

- Mettre en place un système de recherche comportemental sur la sexualité et la santé de reproduction au sein de la communauté universitaire.
- Mettre en place un groupement antisida et des pairs éducateurs dans chaque Établissement
- Fournir à la communauté des connaissances et des informations suffisantes sur l'évolution de la maladie.
- Fournir les compétences nécessaires pour mettre les connaissances en pratique.
- Mettre en place un centre de dépistage volontaire au sein de l'université.

- Insérer dans les emplois du temps une demi-journée par semaine pour les activités sportives et culturelles
- Renforcer les échanges entre les partenariats nationaux et internationaux

**a)- Mise en place d'un système de recherche comportemental sur la sexualité et la santé de reproduction au sein de la communauté universitaire.**

Pour mieux cerner le problème de VIH/SIDA, un groupe de chercheurs sera mis en place au sein de l'UNA ayant pour rôle d'étudier les comportements sexuels des jeunes et proposer de solutions y afférentes. Cette équipe sera aussi chargée de mettre en place ou d'améliorer la stratégie de lutte. Cette équipe devra être multidisciplinaire.

**b)- Formation des pairs éducateurs**

Former les éducateurs en technique de communication et en prévention primaire. Cette formation durera un mois. Toutes les techniques de communications seront exposées aux jeunes éducateurs afin qu'on puisse obtenir des résultats fiables. Cette partie sera assurée par les consultants internes de l'UNA.

Pour faciliter la gestion de la formation, le groupe sera formé par 15 personnes et qui recevra par suite la formation précitée.

Une première formation sera axée sur la technique de communication pour le changement de comportement et la gestion de groupe

Une deuxième formation portera sur l'éducation de masse et sera assurée par un consultant spécialisé

**c)- Responsabilisation des groupements**

Après leur formation en techniques diverses, les animateurs assureront les activités de sensibilisation dans leurs divers secteurs et établissements sous la supervision des consultants internes. L'efficacité de chaque groupement pour leurs activités sera sanctionnée par la présentation au moins de 6 personnes volontaires pour le dépistage volontaire chaque semaine.

**d)- Lutte contre la stigmatisation et la honte**

La crainte de la stigmatisation et d'une discrimination profondément enracinée empêche les jeunes à avoir recours à des méthodes de prévention telles que les préservatifs, le dépistage de VIH et des autres IST, le suivi des traitements médicaux ou la divulgation de leur sérologie à leurs partenaires sexuels.

Les dirigeants au niveau national et communautaire doivent rompre le silence, lutter contre la stigmatisation et éliminer la honte associée aux IST/VIH/SIDA. Les autorités dirigeantes, les responsables de la jeunesse, artistes, chefs religieux et autres personnes influentes doivent avoir le courage de parler ouvertement et sans jugement de la sexualité des adolescents, de la violence à l'égard des jeunes filles et des femmes et de la consommation d'alcool et de drogue. Les adolescents doivent disposer des informations, des services et du soutien dont ils ont besoin.

Une activité de plaidoirie assurera la réussite de cette stratégie

**e-) Education et les informations des jeunes**

Les jeunes ne peuvent pas se protéger s'ils ne disposent pas des données nécessaires sur les IST/VIH/SIDA. Les adolescents doivent acquérir ces connaissances avant d'être sexuellement actifs et cette information doit être régulièrement renforcée et accrue à l'école et à l'extérieur. Il est essentiel d'offrir à tous nos enfants et étudiants une éducation de bonne qualité et bien dosée qui dispense des connaissances de base sur la sexualité. A ne pas oublier que les médias jouent un rôle très important et doivent être bien informés pour qu'ils puissent donner une



éducation correcte à nos jeunes. Il est donc nécessaire d'organiser des débats sur les besoins de nos jeunes et axer, par la suite, nos efforts pour minimiser le drame.

**Amélioration de la connaissance grâce à l'école :** Bon nombre de parents pensent que donner des informations sur la sexualité à des jeunes adolescents ou leur apprendre à se protéger, les rendent sexuellement actifs. A Diego les enquêtes et les débats menés sur ce sujet ont montré que plus de 40 % des adultes estiment que les enfants de 12 à 14 ans ne doivent pas connaître les préservatifs.

Pourtant une cinquantaine de programmes d'éducation sexuelle menés dans le monde entier ont révélé que les jeunes sont plus susceptibles de retarder le début de leur activité sexuelle lorsqu'ils disposent d'informations bien fondées et correctes sur la santé sexuelle et reproductive. Les personnes averties et éduquées ont l'avantage de se protéger des grossesses non désirées et des infections sexuellement transmissibles y compris le VIH.

Une éducation de qualité favorise la réflexion analytique et des habitudes saines. Les jeunes possédant une meilleure éducation ont plus de chance d'acquérir les connaissances, la confiance et les compétences sociales nécessaires pour se protéger du virus. Il est également essentiel d'atteindre les jeunes avant qu'ils n'adoptent des comportements sexuels à haut risque, y compris la consommation de Drogues et d'alcool

L'éducation et l'information sur le VIH/SIDA et la santé reproductive ainsi que sur les compétences essentielles, doivent être intégrées au niveau secondaire et universitaire et offerte pendant toute la scolarité.

L'éducation pour le changement de comportement vise à donner le maximum d'information sur les différents modes de prévention pour les IST/VIH/SIDA. Elle combine les divers canaux de communication (interpersonnelle, face à face, causerie et le jeu de rôle) pour transmettre et renforcer les messages destinés aux universitaires et au Quartier environnant. Cette communication et éducation doivent se faire par étape

- informer les gens petit à petit sur l'existence du SIDA
- préparer et inciter la population à consulter les médecins en cas de problèmes de santé.
- les éduquer sur le danger et la conséquence de l'automédication ou l'absence de traitement des médecins
- les montrer des cas concrets à partir des diapositives et films documentaires ou magazines sur le SIDA.

**Education préventive :** Cette éducation aborde surtout la santé sexuelle, la prévention primaire des IST/VIH/SIDA afin de préparer les jeunes universitaires à assumer leurs responsabilités de la vie dans une société libre, dans un esprit de tolérance, de compréhension, de paix, d'égalité entre les sexes et plus particulièrement dans le domaine de la sexualité.

- les informer sur les problèmes liés aux coutumes et mœurs et les infections sexuellement transmissibles.
- les aider à trouver de solutions sur les problèmes lié aux maladies afin qu'ils puissent jouir une santé parfaite et participer au développement de la nation

**Amélioration de la connaissance grâce aux médias**

Les médias constituent une arme efficace contre le VIH/SIDA. Les campagnes médiatiques qui s'appuient sur les acteurs, des musiciens célèbres offrent des modèles à la jeunesse. Les médias de masse peuvent atteindre un vaste public, le théâtre et les spectacles ainsi que l'Internet ont été utilisé pour rompre le silence qui entoure le VIH/SIDA

Pour être efficace, les médias doivent s'assurer de la participation des jeunes à toutes les étapes, de telle sorte que ce qui sera dit sera compris, diffusé sous forme efficace et accessible aux jeunes. Les journalistes doivent avoir une bonne compétence en communication et la volonté pour obtenir un résultat concret.

#### **f)- Renforcement de capacités pratiques des jeunes**

Les connaissances à elles seules ne sont pas suffisantes pour modifier les comportements. Les jeunes ont besoin de compétences pour mettre en pratique ce qu'ils ont appris. Les compétences essentielles

- en matière de négociation de résolution des conflits,
- d'analyse critique,
- de prise de décision et de communication sont cruciales pour les jeunes.

Ces compétences aident les garçons et les filles à établir des rapports mutuels dans la légalité, à travailler en groupe, à acquérir l'estime de soi, à résoudre pacifiquement les désaccords.

#### **g-) Incitation aux tests volontaires et confidentiels**

Sur 10 personnes vivant avec le VIH/SIDA, 9 ne savent pas qu'elles sont infectées (sources OUNISIDA)

Le conseil et les tests de dépistage du VIH volontaires et confidentiels sont un outil de prévention important. Ils permettent aux jeunes d'évaluer leurs comportements et leurs conséquences. Si le test est négatif, il offre une occasion unique de renforcer l'importance accordée à la sécurité et aux comportements qui minimisent les risques. Les jeunes qui se révèlent positifs doivent être orientés vers des services de prise en charge.

On devra plaider auprès des dirigeants pour que soit mis en place un centre de dépistage à Diego (UNA) pour encourager nos jeunes volontaires.

#### **h)- Collaboration avec les jeunes**

Energiques, enthousiastes et créatifs, les jeunes constituent une ressource extraordinaire dans tous les domaines de la prévention et de la prise en charge de VIH. Leur contribution est inestimable pour l'aboutissement aux objectifs de la politique.

Impliquer les jeunes dans les efforts de prévention leur apprend ce qu'il faut savoir du VIH et leur donner un sens de responsabilité et de satisfaction. Munis des compétences nécessaires nos jeunes peuvent être des messagers extrêmement efficaces.

Les jeunes universitaires, après leur formation vont donc constituer des pairs éducateurs au sein de L'UNIV ANTS et dans leur région respective.

Une réelle participation des jeunes s'inscrit dans un partenariat au sein duquel les jeunes comme les adultes reconnaissent leurs responsabilités.

#### **i) –Mise en place d'un centre de dépistage volontaire**

Après les travaux de sensibilisation faits au niveau des étudiants, des enseignants et PAT, il serait facile d'orienter la communauté universitaire de se faire tester volontairement.

Ainsi, notre objectif est de pouvoir tester 80% de la population universitaire après une année.

#### **j)- Organisation des activités sportives et culturelles**

La mise en place d'une structure sportive et culturelle organisée pourrait contribuer à l'amélioration de la situation actuelle. L'Université devra chercher à occuper les jeunes par les biais des sports et de la culture.

La Médecine Préventive en collaboration avec le Club Universitaire de Lutte Contre le Sida continuera à :

- ?? Animer le point d'informations mondiales actualisées sur les IST/VIH/SIDA
- ?? Renforcer la projection de films suivie d'un débat

- ?? Participer à des forums d'échange sur Internet avec des Clubs homologues nationaux et/ou internationaux
- ?? Organiser des sorties de détente et/ ou de sensibilisation

### **VIII- CADRE INSTITUTIONNEL DE LA MISE EN ŒUVRE ET DE COORDINATION DE LA POLITIQUE EN MATIERE DE VIH/SIDA**

#### **Description sommaire de l'Institution**

L'Institution est composée de six Etablissements :

- L'Ecole Supérieure Polytechnique,
- L'Ecole Normale Supérieure pour l'Enseignement technique,
- La Faculté des Lettres et des Sciences Humaines,
- La Faculté des Sciences.
- La Faculté de Gestion
- L'Institut Supérieur en Administration d'Entreprise.

Notre objectif global est de continuer à renforcer les actions de réformes et développement entreprises au sein du système éducatif de l'enseignement supérieur.

A cet effet, nous nous sommes fixés les objectifs spécifiques suivants :

- réorienter le système de formation aux besoins des employeurs en les consultant pour la mise en place de programme de formation ;
- renforcer les conditions d'équité à l'accès aux activités professionnelles ;
- adapter le système de formation à l'Université au contexte de la libéralisation, de la mondialisation et de la restructuration du secteur productif ;
- doter le secteur éducatif de ressources humaines saines, opérationnelles, adaptatives et compétitives.

Les formations dispensées peuvent être classées dans deux grandes catégories :

- une formation professionnalisante visant à satisfaire les besoins en techniciens dans divers secteurs.
- une formation de relève pour assurer la pérennisation de l'Institution et pour compenser le manque d'Enseignants pour certaines disciplines.

#### **La formation dure quatre ans pour les Facultés et Institut et cinq ans pour les deux Ecoles.**

En moyenne, le nombre de diplômés chaque année est de 250 pour tous les établissements. L'université d'Antsiranana a eu une autonomie de gestion depuis 1988.

L'Institution est administrée par un Conseil d'Administration qui est un organe délibératif, un Président avec son cabinet, les chefs d'Etablissements et la Direction administrative et financière constituant l'organe exécutif et gère de façon autonome l'université. De plus des Conseils Scientifiques et Conseils d'Ecoles assurent l'organisation technique et scientifique siègent dans chaque établissement.

La mise en œuvre d'une politique institutionnelle en matière VIH/SIDA dans notre université nécessite des efforts concertés des autorités universitaires, des collectivités locales, des

organisations non gouvernementales et partenaires de développement. Les activités que recouvre cette politique sont complexes et multisectorielles.

Par conséquent, il est nécessaire que toutes les couches socio-professionnelles y participent pleinement. On a donc mis en place les trois structures:

- **L'organe de coordination :**

Une équipe de l'Université de lutte contre le VIH/SIDA chargée de la coordination, de l'analyse et de l'orientation de la politique en matière de VIH/SIDA.

- **L'organe de programmation, suivi et d'évaluation**

Composé de CA, Président de l'Université, des Directeurs, de chefs d'établissements, des étudiants et Médecin responsable du service médico-social. Il est chargé de valider les programmes, de suivi évaluation et contrôle des activités en matière de VIH/SIDA.

- **Organe d'exécution**

La médecine préventive est le centre de soins de l'UNA. Elle est donc désignée d'office de s'occuper de l'exécution de la politique sur les IST/ VIH/SIDA.

L'équipe de la médecine est appuyée pour ces activités par des étudiants animateurs (pairs – conseillers), des enseignants points focaux en VIH/SIDA et des représentants du PAT dans leurs facultés, écoles, instituts et services.. Ils sont tous chargés de réaliser les activités qui sont en accord avec les objectifs de la politique.

## **TERMES DE REEERENCE DE SERVICE MEDICO-SOCIAL**

### **1- CONTEXTE**

Le SIDA gagne du terrain à Madagascar. Si les années 1987, on parlait d'un taux de prévalence de moins de 0.1%, il ne cesse jusqu'à maintenant d'augmenter et d'atteindre toutes les catégories de la population malgache. Malgré les interventions des différentes associations et ONGs ce chiffre ne cesse d'augmenter atteignant depuis 2004 un taux record de 1,5%. Ce chiffre alarmant oblige l'Etat à prendre en main ce problème.

Antsiranana, ville portuaire, est déclarée zone à haut risque depuis 1987. Le port de Diego est fréquenté par des différents visiteurs tels que les marins, les thoniers, touristes etc., entretenant des relations constantes avec la population. L'Université n'est pas échappée à ces problèmes avec ces jeunes étudiants provenant de toutes les localités de l'île avec ses coutumes et moeurs très différentes. Ces jeunes sexuellement actifs constituent un danger pour la population et surtout pour la mission attribuée à l'UNA dont la formation et la recherche.

L'autorité universitaire, consciente de l'ampleur de ce problème, est déterminée à intégrer dans ses activités et prendre à main les actions entreprises par le Club Universitaire Lutte Contre SIDA. Le service Médico-social s'occupera désormais de la prévision de la lutte contre le SIDA.

### **2- OBJECTIFS**

Contribuer au renforcement des activités de la médecine par l'introduction du processus de la lutte contre le VIH/SIDA au sein du Service Médico-social de l'UNA.

### **3- ACTIONS**

- Continuer les activités attribuées à la médecine Préventive
- Eduquer la population universitaire vers un comportement sexuel sans risque (utilisation de boîte de distribution ou d'achat de condoms automatique, etc)
- Inciter les jeunes à faire les tests volontaires
- Organiser des débats participatifs pour trouver une stratégie commune adoptée par toutes les entités concernées.

- Participer aux animations et aux manifestations sportives et culturelles au sein de l'UNA
- Evaluer les besoins nécessaires pour les personnels de l'UNA en matière de médicaments.
- Etc.

#### 4- COMPOSITION DU SERVICE

Le service est constitué de trois divisions dont le chef de service est un Médecin

- Division Infirmierie dirigée par une infirmière
- Division sociale dirigée par un planificateur
- Division CTV

#### 4- RESULTATS ATTENDUS

Un service opérationnel institué au sein de l'UNA oeuvrant pour la communauté universitaire face aux problèmes de santé et surtout du SIDA

Une conviction de la population universitaire sur le danger de VIH/SIDA

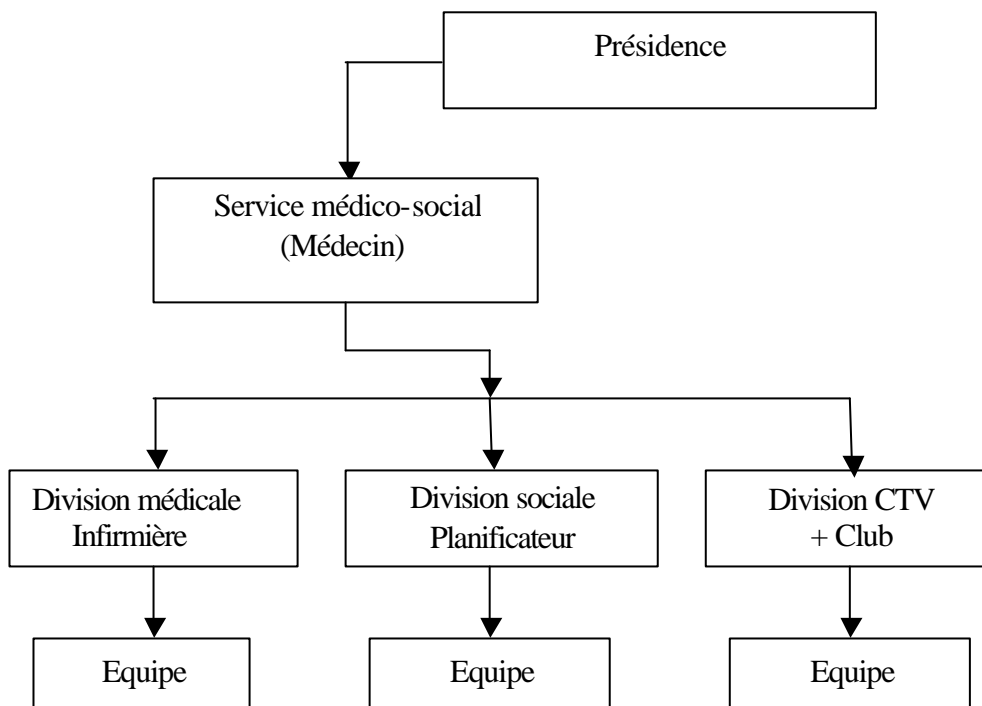
#### 5- DEPENDANCE FONCTIONNELLE

Le Service est sous l'autorité directe de la présidence de l'Université d'Antsirana

#### 6- DUREE

La durée de contrat des responsables est indéterminée

### ORGANIGRAMME DE LA MEDICINE PREVENTIVE



Les divisions doivent donc collaborer et travailler en synergie avec le chef de Service. Leurs activités respectives sont liées par le TDR de chaque division ci-dessous.

## **T D R DE LA DIVISION INFIRMERIE**

### **1- Contexte**

Le SIDA gagne du terrain à Madagascar. Si les années 1987, on parlait d'un taux de prévalence de moins de 0.1%, il ne cesse jusqu'à maintenant d'augmenter et d'atteindre toutes les catégories de la population malgache. Malgré les interventions des différentes associations et ONGs ce chiffre ne cesse d'augmenter atteignant depuis 2004 un taux record de 1,5%. Ce chiffre alarmant oblige l'Etat à prendre en main ce problème.

Antsiranana, ville portuaire, est déclarée zone à haut risque depuis 1987. Le port de Diego est fréquenté par des différents visiteurs tels que les marins, les thoniers, touristes etc., entretenant des relations constantes avec la population. L'Université n'est pas échappée à ces problèmes avec ces jeunes étudiants provenant de toutes les localités de l'île avec ses coutumes et moeurs très différentes. Ces jeunes sexuellement actifs constituent un danger pour la population et surtout pour la mission attribuée à l'UNA dont la formation et la recherche.

L'autorité universitaire, consciente de l'ampleur de ce problème, est déterminée à renforcer les activités et les actions entreprises par le CULCS.

Par conséquent, une infirmerie digne de nom, sous la direction d'un médecin est voire nécessaire.

### **2- Objectif**

- Contribuer à la bonne marche des travaux du service médico-social

### **3- Tâches**

Elle est chargée de :

- Assurer les tâches d'infirmerie
- Charger des divers soins des patients
- Seconder le médecin en cas de besoin
- Préparer les matériels de soins (stériliser les matériels).
- Aider son chef à préparer le budget du Service
- Proposer les besoins manquants au sein de l'infirmerie
- Etablir un rapport d'activités internes

### **4- Profil**

- Etre titulaire de diplôme d'infirmier d'Etat
- Expérience dans le domaine d'au moins 2 ans
- Ayant une bonne connaissance de l'Université
- Etre personnel de l'UNA
- Maîtrise de langue française

### **5- Durée du contrat**

La durée du contrat est illimitée

## **6- Résultats attendus**

Une infirmerie est opérationnelle  
Une meilleure organisation au sein de l'infirmerie  
Amélioration de la qualité de service

## **7- Dépendance fonctionnelle**

La division infirmerie est sous contrôle direct du Médecin

# **T D R DE LA DIVISION SOCIALE**

## **1- Contexte**

Le SIDA gagne du terrain à Madagascar. Si les années 1987, on parlait d'un taux de prévalence de moins de 0.1%, il ne cesse jusqu'à maintenant d'augmenter et d'atteindre toutes les catégories de la population malgache. Malgré les interventions des différentes associations et ONGs ce chiffre ne cesse d'augmenter atteignant depuis 2004 un taux record de 1,5%. Ce chiffre alarmant oblige l'Etat à prendre en main ce problème.

Antsirana, ville portuaire, est déclarée zone à haut risque depuis 1987. Le port de Diego est fréquenté par des différents visiteurs tels que les marins, les thoniers, touristes etc., entretenant des relations constantes avec la population. L'Université n'est pas échappée à ces problèmes avec ces jeunes étudiants provenant de toutes les localités de l'île avec ses coutumes et moeurs très différentes. Ces jeunes sexuellement actifs constituent un danger pour la population et surtout pour la mission attribuée à l'UNA dont la formation et la recherche.

L'autorité universitaire, consciente de l'ampleur de ce problème, est déterminée à renforcer les activités et les actions entreprises par le CULCS.

Par conséquent, une division sociale digne de nom, sous la direction d'un médecin est voire nécessaire.

## **2- Objectif**

- Contribuer à l'amélioration des activités sociales au sein du service

## **3- Tâches**

Elle est chargée de :

- Animer la population universitaire à participer aux activités sociales
- Charger d'organiser des activités pour en tirer des ressources financières
- Présenter au chef de service l'état de cotisation mensuelle
- Négocier toute forme nécessaire pouvant améliorer la condition sociale des personnels de l'UNA
- Participer aux animations sur la VIH/SIDA au sein de l'UNA
- Aider son chef à préparer le budget du Service
- Proposer les besoins manquants au sein de sa division
- Etablir un rapport d'activités interne

## **4- Profil**

- Ayant une forte connaissance en planification sociale
- Au moins titulaire de diplôme de planificateur ou équivalent
- Expérience dans le domaine d'au moins 2 ans
- Ayant une bonne connaissance de l'Université
- Etre personnel de l'UNA
- Maîtrise de la langue française

## **5- Durée du contrat**

La durée du contrat est illimitée

## **6- Résultats attendus**

Une planification sociale élaborée et opérationnelle

Une forte participation de la population universitaire constatée dans toutes les activités  
Une meilleure organisation au sein de sa division

### **7- Dépendance fonctionnelle**

La division planification est sous contrôle direct du Médecin

## **T D R DE LA DIVISION CTV**

### **1 - Contexte**

Le SIDA gagne du terrain à Madagascar. Si les années 1987, on parlait d'un taux de prévalence de moins de 0.1%, il ne cesse jusqu'à maintenant d'augmenter et d'atteindre toutes les catégories de la population malgache. Malgré les interventions des différentes associations et ONGs ce chiffre ne cesse d'augmenter atteignant depuis 2004 un taux record de 1,5%. Ce chiffre alarmant oblige l'Etat à prendre en main ce problème.

Antsiranana, ville portuaire, est déclarée zone à haut risque depuis 1987. Le port de Diego est fréquenté par des différents visiteurs tels que les marins, les thoniers, touristes etc., entretenant des relations constantes avec la population. L'Université n'est pas échappée à ces problèmes avec ces jeunes étudiants provenant de toutes les localités de l'île avec ses coutumes et moeurs très différentes. Ces jeunes sexuellement actifs constituent un danger pour la population et surtout pour la mission attribuée à l'UNA dont la formation et la recherche.

L'autorité universitaire, consciente de l'ampleur de ce problème, est déterminée à renforcer les activités et les actions entreprises par le CULCS.

Par conséquent, une mise en place de cette division, sous la direction d'un médecin est voire nécessaire.

### **2- Objectif**

- Contribuer à l'organisation, l'animation et l'orientation nécessaire pour lutter efficacement le VIH /SIDA au sein de l'UNA
- Promouvoir la prévention des ISTY/VIH/SIDA par l'incitation aux tests volontaires

### **3- Tâches**

Elle est chargée de :

- Opérationnaliser le groupe antisida au sein de chaque établissement
- Préparer en collaboration avec le médecin et du Club Universitaire de Lutte contre le Sida la stratégie adoptée face au problème de VIH/SIDA
- Former les groupes antisida de chaque établissement
- Présenter les besoins en matériels d'animation et de sensibilisation
- Inciter les patients en collaboration avec les établissements à faire un test volontaire
- Prospecter les besoins nécessaires pour la bonne marche de sa division
- Proposer les besoins manquants de sa division au chef
- Mettre en marche le CTV
- Etablir un rapport d'activités interne

### **4- Profil**

- Ayant une forte connaissance en matière de laboratoire médical, des IST/VIH/SIDA, avoir la formation en conseililing
- Au moins titulaire de diplôme bac +2 au moins
- Expérience dans le domaine d'au moins 3 ans
- Ayant une bonne connaissance de l'Université
- Maîtrise de la langue française

### **5- Durée du contrat**

La durée du contrat est illimitée



## **6- Résultats attendus**

Une structure de groupe d'animation mise en place et opérationnelle

Une formation permanente des intervenants assurée

Une synergie d'action ressentie au sein du service

80% des personnels testés en une année

## **7- Dépendance fonctionnelle**

La division infirmerie est sous l'autorité directe du Médecin.

## **IX- DEVELOPPEMENT DE PARTENARIAT**

La collaboration avec les divers intervenants est incontournable. Les bailleurs de fonds et les décideurs favorisent plutôt les efforts de coopération entre les établissements ou organismes tendant à provoquer une synergie. Mais la vraie collaboration exige un ensemble de dispositions, de croyance, d'engagements et des compétences. Cette affirmation implique la nécessité de la mise en place une plate forme pour tous les intervenants qui vont servir de centre d'échanges et d'expérience.

La collaboration avec les associations locales et internationales ainsi qu'avec les autres universités du monde constitue un élément important pour la réussite de ce sous projet. La mise en place d'une plate forme « Regroupement des Associations intervenants sur la lutte contre le Sida » RAILS facilitera les actions de chaque intervenant en matière de lutte contre le IST/SIDA dans la région.

L'université va aussi renforcer ces relations avec les membres de l'AUA

Des visites d'échanges seront organisées au niveau national et international

On renforcera le réseau Internet d'échanges d'informations sur les IST/VIH/SIDA regroupant les principales organisations oeuvrant dans ce domaine au niveau national et international



**Des représentants de la BM à l'Université d'Antsirananana**

## **X- FINANCEMENT**

La mise en œuvre de la politique institutionnelle en matière de VIH/SIDA dans notre Université nécessitera la mobilisation de ressources humaines et financières importantes.

L'Université d'Antsirananana est chargée de prendre les mesures nécessaires en vue de faciliter l'exécution des programmes, notamment :

- l'identification et l'évaluation correcte des besoins
- la sensibilisation des responsables sur la nécessité de consacrer à ladite politique un soutien matériel et financier conséquents.
- La mobilisation et la sensibilisation des partenaires au développement pour leur soutien aux programmes en matière des VIH/SIDA.

L'Institution en accord avec le Conseil d'Administration de l'UNA mettra chaque année une rubrique spéciale pour le développement de la politique de la lutte contre le SIDA.

### **XI- PERENNISATION**

La lutte contre le SIDA est encore longue et nécessite une stratégie claire pour sa pérennisation. L'Université disposant d'un Club bien formé en matière de SIDA compte mettre en place les actions suivantes pour la pérennisation de la lutte :

- ?? Formation des nouveaux animateurs chaque année pour assurer la sensibilisation
- ?? Disposition d'un fonds spécial octroyé par l'Université et destiné pour la lutte contre le SIDA
- ?? Mise en place d'un point d'informations mondiales actualisées sur le IST/VIH/SIDA
- ?? Développement des activités sportives et culturelles au sein de l'UNA et avec les autres universités partenaires.
- ?? Organisation des sorties de détente
- ?? Participation à des forums d'échange sur Internet avec des clubs homologues nationaux et/ou internationaux



**Animateurs du Club**

## **XII-CONCLUSION GENERALE**

Le SIDA gagne rapidement du terrain, il ravage hommes et femmes sans distinction d'âge ou de race. La santé est un élément important pour atteindre l'objectif de la formation. Nous devons donc lutter et contribuer à la mise en place d'une structure opérationnelle pour la lutte contre le sida. Le phénomène est très inquiétant et dévastateur. Le SIDA est facteur de réducteur de l'espérance de vie et compromet l'avenir des hommes et des femmes.

Les résultats de la sensibilisation et l'enquête obtenus par le Club Universitaire sur les connaissances, les attitudes, les perceptions et les pratiques ont révélé que la communauté universitaire, en majorité instruite, manque d'informations suffisantes relatives au VIH/SIDA, à son évolution, à ses voies de transmission, aux comportements, aux traitements qui s'imposent.

Ces faits exigent chez les membres de cette communauté la volonté de connaître leurs états sérologiques pour mieux se protéger.

La présente politique est élaborée en vue de relever le niveau d'informations, d'accès aux soins et à la prise en charge si nécessaire pour la meilleure lutte contre la pandémie du VIH/SIDA. Elle met essentiellement sur les moyens efficaces de sensibilisation et d'informations fiables à l'endroit de la communauté universitaire les attitudes à adopter face à la maladie et surtout au respect de genre.

Chaque membre de la communauté doit se sentir concerné et être actif pour permettre d'atteindre les divers objectifs consignés dans ce document.

La synergie de toutes les autorités universitaires reste incontournable pour la réussite et l'exécution efficace de cette politique.

## DECLARATION COMMUNE DES AUTORITES UNIVERSITAIRES CONCERNANT LE VIH/SIDA AU SEIN DE L'UNA

Nous, Président, Directeurs, Doyens, enseignants, étudiants et PAT de l'UNA,

1. Après analyse de la situation du VIH/SIDA à Madagascar et les conséquences que cela entraîne,
2. Inquiets des effets néfastes provoqués par le VIH/SIDA dans le monde.
3. Conscients de la nécessité urgente d'une stratégie de lutte sur le VIH/SIDA,
4. Ayant constaté que la pandémie gagne du terrain au sein de divers centre de travail,

prenons solennement l'engagement de lutter contre le VIH/SIDA au sein de notre Université par la protection et la promotion des principes fondamentaux suivants :

- reconnaissance de l'existence du VIH/SID.

- Egalité des sexes : une plus grande égalité dans la relation femme/homme et l'amélioration des conditions femmes sont essentielles pour prévenir la propagation du VIH,

Dépistage et confidentialité :

Encourager, par les conseils, le dépistage *volontaire anonyme* pour une prise en charge,

- Prévention du SIDA par l'éducation et l'appui pratique au changement de comportement,

- Prise en charge et soutien : la solidarité, la prise en charge et le soutien sont nécessaires pour affronter les problèmes VIH/SIDA dans notre Institution.

Le Vice Président de l'UNA  
Dr ANDRIANIRINA C. Bernard  
Le Doyen de la Faculté des Sciences  
Dr RIZIKY T.H  
Le Doyen de la Faculté des Lettres  
KALOBOTRA Jean de Dieu

Le Directeur de l'Ecole Polytechnique  
Pr RAMINOSOA Chrysostôme R.  
Le Directeur de l'Ecole Normale  
Dr JEANNOT  
Directeur Administratif et Financier  
Mr KAMONJA Giron

